

L'INCENDIE DANS LE PORT de BORDEAUX

28 septembre 1869

Un sinistre sans précédent vient de se produire à Bordeaux. Hier soir, vers six heures et demie, une explosion terrible vint jeter l'épouvante dans la ville entière. On cherchait à en deviner la cause, quand on aperçut une masse incandescente qui, poussée par la marée montante, s'avancait majestueusement sur la rade. Tout le ciel était en feu, on eut dit une aurore boréale éclairant l'horizon.

Bientôt on apprit que c'était une allège chargée de pétrole qui avait fait explosion. Des malheurs incalculables étaient à redouter. Le commandant du port et les autorités s'empressèrent de prendre les mesures nécessaires. Les cloches de toutes les paroisses tirent retentir les airs des sons lugubres du tocsin. Les pompiers, la troupe, la population tout entière accoururent à cet appel. Vains efforts, vain empressement? Le sinistre qu'on voulait éviter ne put être conjuré. A onze heures moins un quart, la coque de l'allège échouée sur le banc de Queyries, éclata, et le liquide enflammé courut sur la rivière. Cette nappe de feu immense, compacte, qui roulait sur les flots, s'avance implacable vers la rade. Elle s'attache aux flancs des bâtiments qui se trouvent sur son chemin. Bientôt le regard attristé ne voit de tous côtés que navires en feu, mâts et cordages se tordant dans les flammes. Ce spectacle navrant et grandiose a duré toute la nuit, et à l'heure où nous écrivons cette rapide esquisse, on n'est pas encore certain d'être maître du feu.

Il serait impossible de décrire, avec vérité, l'aspect du fleuve et l'anxiété de la population tout entière qui encombre les quais. Les gens de mer surtout, qu'unit entre eux une confraternité qui prend sa

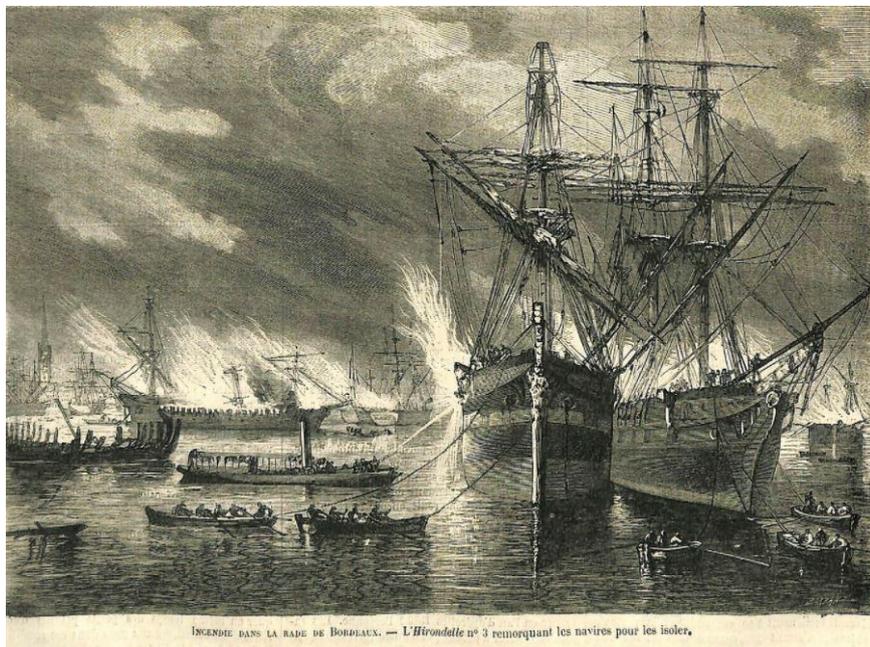
source dans l'habitude des infimes dangers, se sont surpassés dans cette fatale circonstance. Les pompiers, toujours les premiers quand il s'agit de braver un danger, la troupe, dont il est superflu de rappeler le dévouement de tous les jours, tout le monde a bravement fait son devoir. Que d'actes d'héroïsme nous aurions à enregistrer, mais l'obscurité les a dérobés à tous les yeux; leurs auteurs auront pour récompense la satisfaction du devoir accompli.

La perte approximative est de vingt-cinq à trente millions. Il est bien entendu que nous donnons ce chiffre comme simple renseignement et sous toutes réserves.

Passons au récit des faits. L'allège la Sainte-Trinité, appartenant à M. Boyer, maître de bateau,, avait, dans la journée d'hier, chargé une très grande quantité de caisses en zinc remplies d'huile de pétrole. Elles provenaient du magnifique steamer belge le Comte de Hainaut qui avait jeté l'ancre vis à vis du

COMTE-DE-HAINAUT, <i>Dowes.</i> (11.65)	—	—	Vap.	567 2 P.	Blg.	60	Amsterdam	Fer; <i>netice</i> ; T20 ch; <i>Cevel.</i> 5 comp;rp.63;car.65.	16 Anvers.	C ^e Générale Transatlant.
--	---	---	------	-------------	------	----	-----------	--	------------	---

débarcadère Sursol, à Bacalan, une ordonnance de l'administration du port interdisant à tout navire chargé de cette matière dangereuse d'entrer dans la rade avant d'en avoir opéré le déchargement.



Six heures et demie. Le patron de la Sainte-Trinité, se trouvait seul a bord avec M. Boisset, préposé des douanes. Celui-ci, obligé de signer une pièce comptable, demanda une lumière. Le patron se rendit à ses désirs. Au même instant, une terrible explosion se fit entendre; on eût dit un parc d'artillerie faisant feu de tous ses canons. Les deux hommes, affolés, éperdus, cruellement brûlés, se jetèrent à l'eau et furent assez heureux pour gagner la terre.

Sept heures. Dès que nous entendîmes l'explosion, nous nous fîmes rapidement transporter sur les lieux du sinistre. La Sainte-Trinité, avait rompu ses amarres et était entraînée par la marée montante vers la rade. Il était facile de prévoir les malheurs qui, malgré les plus louables efforts, n'ont pu être conjurés.

Nous suivions de terre le brûlot, car nous ne trouvons pas d'autre expression pour qualifier cette énorme masse incandescente qui descendait majestueusement le courant, lançant de tous côtés des torrents de flammes et de fumée: C'était navrant, mais superbe à voir.

Grâce à l'obligeance de MM. Grenier et Prévost, lieutenants de douane, qui nous ont offert une place dans leur embarcation, nous avons pu suivre pas à pas les péripéties de cet horrible drame.

Huit heures. Au premier signal d'alarme, un des steamers de la Compagnie des Hironnelles se rendit à toute vapeur à la rencontre de la Sainte-Trinité, et, après les plus dangereuses manœuvres, elle parvint à fixer une remorque à la chaîne de l'ancre de la gabare enflammée, et put ainsi la diriger et la faire échouer sur le banc de sable des Queyries. Cet échouement ne se fit pas sans peine. Vers huit heures et demie, la Princesse-Mathilde, de la Compagnie Dumeau et Heyrim, qui avait rapidement été mise sous pression, vint prêter main-forte à l'Hirondelle.

Ici se placent deux accidents qui ont failli avoir des conséquences fatales. La Princesse-Mathilde, dirigeant sa course au plus près de l'incendie, espérait noyer la gabare par le jeu de ses puissantes aubes. Vaine tentative, qui n'eut d'autre résultat que de produire un commencement d'incendie à bord du steamer. Quelques seaux d'eau rapidement jetés parvinrent à l'éteindre, mais la Princesse-Mathilde fut obligée de renoncer à sa hardie tentative. Quelques instants après, l'Hirondelle, en contournant le brasier ardent qu'elle avait pour mission de diriger, eut son hélice engagée. Elle se trouvait à cinq mètres à peine du foyer; déjà les flammes léchaient les flancs de l'intrépide steamer; les personnes qui s'y trouvaient hélèrent les embarcations pour se soustraire au danger; nous attendions, palpitants, le dénouement de cette situation critique, quand une rapide manœuvre le dégagea, aux applaudissements de l'immense population qui se pressait sur les deux rives du fleuve.

Neuf heures et demie. Vers neuf heures et demie, le beau steamboat, le Monte-Christo, muni d'une forte pompe, est arrivé sur les lieux du sinistre. Il s'est ancré au plus près de la Sainte-Trinité, et on a pu éteindre l'étrave qui supportait la chaîne de remorque. Un instant on a pu croire que tout danger était passé, et un grand nombre de curieux s'étaient retirés. Les faits que nous venons de rapporter n'étaient malheureusement que le prélude du drame émouvant qu'il nous reste à décrire.



Dix heures trois quarts. La gabare incendiée qu'on avait eu tant de peine à échouer sur le banc de sable de la pointe de Queyries, résista un moment. Comme nous l'avons dit, l'étrave à laquelle était fixée la remorque, protégée par la pompe du Monte Christo, semblait offrir assez de résistance pour qu'on pût compter sur elle. Malheureusement, à l'approche du plein-mer, la Sainte-Trinité fut soulevée, sa coque craqua, et comme la lave s'échappe du cratère d'un volcan, ainsi le pétrole enflammé se précipita sur la rivière. Les caisses en zinc, à moitié pleines, ressemblaient à d'immenses torches qui, entraînées par les courants dans les intervalles des navires amarrés bord à bord, en attaquaient deux, trois à la fois, puis continuaient leur course à la recherche d'une nouvelle proie.

Minuit. Seize navires brûlent à la fois sur divers points de la rade. On dirait des phares gigantesques. Les mâts craquent, les cordages se tordent sous l'action des flammes. Les malheureux marins jettent par dessus bord leur linge, leurs effets les plus précieux. Ces objets sont reçus par d'intrépides sauveteurs qui, avec leurs yoles rapides, se jouent au milieu des flammes et semblent se multiplier pour porter des secours de tous côtés.

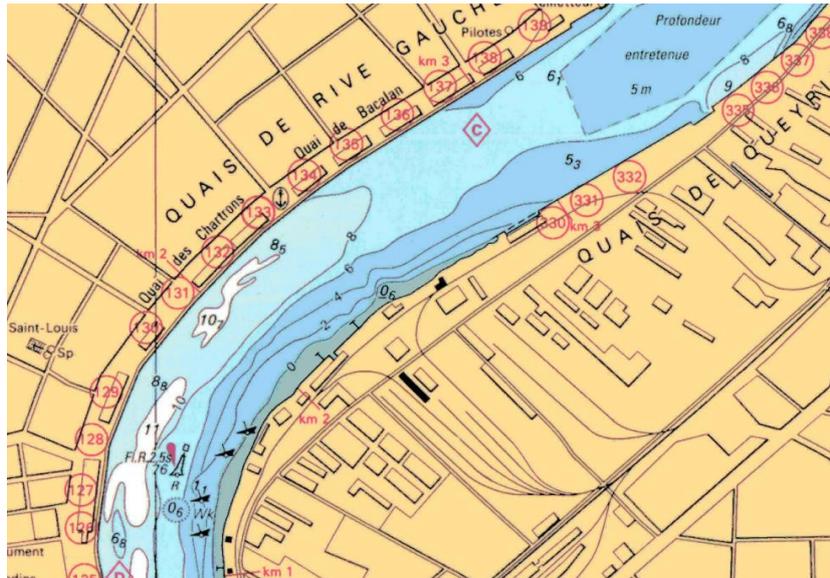
Plusieurs matelots et mousses se sont jetés à l'eau et ont été assez heureux pour gagner la terre à la nage. Des renseignements que nous avons pu nous procurer jusqu'ici, il résulte qu'aucun accident de personnes n'est à déplorer.

Deux heures. Plusieurs capitaines, voulant éviter, ont accroché les navires voisins; de là quelques avaries sans conséquences sérieuses.

Onze heures du matin. Les épaves brûlent encore. Toutes les précautions sont prises, et s'il ne se produit aucune complication inattendue, on peut espérer qu'on n'aura pas à déplorer de nouveaux malheurs.

Nous empruntons à la Gironde le rapport dressé par M. Buisson, commissaire de police, de la Bastide, sur les causes de l'incendie.

La gabare la Trinité, appartenant au patron Boyer, marin de Sainte-Terre, a été chargée hier, vers six heures du soir, à Bacalan, de 950 caisses de pétrole, provenant du navire belge le Comte-de-Hainaut, en destination des docks Sursol, situés en Queyries, à la Bastide. Mouillée vers six heures un quart en face des docks, son déchargement allait s'opérer, lorsque le sieur Roque, âgé de vingt-un ans, et qui la conduisait, voulant s'éclairer d'un falot, a imprudemment lancé l'allumette dont il s'était servi sur les caisses de pétrole, dont quelques-unes ont immédiatement pris feu, tout en occasionnant une forte explosion. Le nommé Roque et le douanier qui l'accompagnait, ont la figure, les jambes et les mains brûlées. En quelques minutes, la gabare n'a présenté qu'un brasier ardent : les cordages qui la retenaient au rivage se sont rompus ou ont été brûlés, et la gabare, suivant la marée montante, est arrivée devant les Magasins généraux. La gabare, maintenue au milieu du fleuve, a été entourée par un grand nombre de barques, canots, bateaux à vapeur, sur lesquels se trouvaient marins et pompiers cherchant d'abord à maintenir la gabare par une chaîne de fer, et ensuite à lancer, au moyen de pompes, de l'eau pour préserver le guindeau. Cette situation a duré pendant plusieurs heures.



44° 50' 9 – 000° 33' 9

Voici la liste des navires brûlés :

1. Trois-mâts Moïse, capitaine Charrnaud, allant à Montevideo, avec son chargement complet.

MOÏSE, Raymond.	(8.64)	9-3/4	L. 1.1.	Bq.	185	Frç.	64	La Roque Landard.	C-Or. ch. cv-m. d. z.	11	Bordeaux.	J. Raymond & C ^e .
------------------------	--------	-------	---------	-----	-----	------	----	-------------------	-----------------------	----	-----------	-------------------------------

2. Trois-mâts Tourny, capitaine de Broglie, allant à Buenos-Ayres, avec son chargement complet.

TOURNY, Gabeau, G.	(10.65)	9-4 3/8	L. 1.1.	Bq.	519	Frç.	55	S-Denis-de-P.	C-Or. ch-d. m. 8.66;	17	Bordeaux.	Lopes Dubec & C ^e .
---------------------------	---------	---------	---------	-----	-----	------	----	---------------	----------------------	----	-----------	--------------------------------

3. Trois-mâts Lieutenant-Bellot capitaine Quoniam, vide.

LIEUTENANT BELLOT, Quoniam, L.	(2.67)	9-4 3/8	L. 1.1.	Bq.	236	Frç.	53	La Roque Landard.	C-Or. ch. fr-g-cv. d. m. 1.67; grp. 67.	13	Bordeaux.	P. & F. Salesses
---------------------------------------	--------	---------	---------	-----	-----	------	----	-------------------	---	----	-----------	------------------

4. Trois-mâts Mary, capitaine Bailloux, arrivé depuis peu des Chinchas, avec guano, presque vide.

Mary, Bailloux, T.	(2.66)	9-3/8	L. 1.1.	Bq.	386	Frç.	66	Bordeaux Chan. & Atel. de l'Océan	C-Or-T-Fer. ch. cv-m. d. m. 5.68.	16	Bordeaux.	A. Boulan.
---------------------------	--------	-------	---------	-----	-----	------	----	-----------------------------------	-----------------------------------	----	-----------	------------

5. Trois-mâts Charlotte, capitaine Geoffroy, sans destination, vide.

Charlotte, Geoffroy.	(6.63)	9-7/8	L. 1.1.	Bq.	472	Frç.	63	Lormont Chaigneau fr.	C-Or. ch. cv. d. m. 10.66.	16	Bordeaux.	P. Dumont & C ^e .
-----------------------------	--------	-------	---------	-----	-----	------	----	-----------------------	----------------------------	----	-----------	------------------------------

149 Mars 63. Oct. 66.	—	—	Charlotte.	N...	3 mâts barque	franç.	P. Dumont et C ^e .	472	chêne, ch. cuivre et fer. R. 69.	V. 69. cuivr. j. sept. 69.	Lormont.	63 16	Bordeaux.
-----------------------	---	---	------------	------	---------------	--------	-------------------------------	-----	----------------------------------	----------------------------	----------	-------	-----------

6. Trois-mâts Orizava, capitaine Lereh, allant à Vera-Cruz, avec son chargement complet.

ORIZAVA, Godet.	(7.66)	Bq.	217	Frç.	59	La Roque	C-Or. ch. cv. d. m. 63.	11	Bordeaux.	J. Badille.
------------------------	--------	----	----	----	-----	-----	------	----	----------	-------------------------	----	-----------	-------------

7. Trois-mâts Pionnier, capitaine Gombaud, allant à Guayaquil, avec quelques tonneaux de marchandise à bord.

PIONNIER,	(1.65)	9-3/4	L. 1.1.	Bk.	191	Frç.	64	Bordeaux P. Charon.	C-Or. ch. cv. d. m. 64.	11	Bordeaux.	J. Duprat & Laroque.
------------------	--------	-------	---------	-----	-----	------	----	---------------------	-------------------------	----	-----------	----------------------

8. Trois mâts Charlemagne, capitaine Audoire, allant à Buenos-Ayres, avec la moitié de son chargement.

CHARLEMAGNE, Audoire.	(5.67)	9-2 3/8	L. 2.1.	Bq.	493	Frç.	53	Bordeaux L. Arman.	C-Or. ch. cv. d. m. 6.66; rp. 62.	15	Bordeaux.	
------------------------------	--------	---------	---------	-----	-----	------	----	--------------------	-----------------------------------	----	-----------	--

9. Trois-mâts Harmonie (navire neuf), encore sans destination.

10. Trois-mâts Panama, capitaine Arbouin, arrivé de Carmen, ayant à bord les trois-quarts de son chargement.

PANAMA, Arbouin. (4.66)	9	3/3, L.	1.1.	Bq.	318 1P-B.	Frç.	66	La Roque Roy.	C-Or.ch-d.cv.2.66.	14	Bordeaux.	E. Labat & C.
-------------------------	---	---------	------	-----	--------------	------	----	------------------	--------------------	----	-----------	---------------

11. Trois-mâts Jeune France, capitaine Ihms

» -FRANCE, Ihms, E. (8.66)	Bq.	297 1P-B.	Frç.	53	Libourne	Tillé. C-Or.ch.cv-fr-g.d.m. 6.67* rp. 63	14	Bordeaux.	B. Jasseau.
----------------------------	----	------	----	-----	--------------	------	----	----------	--	----	-----------	-------------

Voici les navires appartenant à divers ports:

12. Trois-mâts de Nantes, Ulysse, capitaine Chauvelon, allant a Maurice, ayant à bord 300 tonneaux de marchandises.

ULYSSE, Chauvelon, F. (1.68)	9	3/3, L.	1.1.	Bq.	325 1P-B.	Frç.	68	Nantes Dubigeon.	C.ch-d.m.1.68.	16	Nantes.	H. Legal.
------------------------------	---	---------	------	-----	--------------	------	----	---------------------	----------------	----	---------	-----------

N° 1447	<i>Ulysse</i> trois mâts		<i>Armi'a</i>	
Proficient d 62.	construit en l'an 1864 a Nantes		Nantes	
1214	du port de 325	tonneaux 34	1100	finir 1868
n° 3719	tirant d'eau { chargé " mètres " centimètres,		no 162 h.c.	
Inscrit le 10/12 1868	francisé a Nantes le 24 janvier 1868, n° 2360.		Chauvelon.	
	appartenant au s' Le Gall Hypotite			
	domicilié a La Prairie au Duc			

A.D. 44 (7 R 4 /24 f° 483)

13. Trois-mâts de Vannes, Chimiste, capitaine Josse, allant à la Martinique, ayant à bord les trois quarts de son chargement.

CHIMISTE, Fallague. (7.65)	-	-	-	Bq.	236 1P-B.	Frç.	52	Rouen J.B.Lemire.	C. ch. cv. d. m. 63; 13 rp.59.	13	Rouen.	
----------------------------	---	---	---	-----	--------------	------	----	----------------------	-----------------------------------	----	--------	--

DÉSARMEMENT au Cabotage
ANNÉE 1856.

Le maître L. *Chimiste* venant de *Cabotage*

Les salaires ont cours de et ont cessé le 1856 inclusivement.
Pour les débarquements au voyage.
Les dates de départ et celles de l'arrivée.
Et pour l'inactivité des navires en bascu.
La date du dépôt et celle de la reprise du rôle de bord.

RÔLE D'ÉQUIPAGE d'un *3. Mâts*, construit en l'an 1852.
à Rouen du port de 236 tonneaux, appartenant à M. *Malthe*,
armé à *Boulogne*, le 6 septembre 1856, n° 236,
par *Josse*, sous le commandement du sieur *Fallague*,
pour faire le voyage d' *Cabotage*
désarmé à Rouen, le 22 mai 1857, faisant 6 mois 17 jours.

A.D. 76 (7 P 6_88, N° 139)

14. Trois-mâts de Saint-Servan, Unico, capitaine Chollet, allant à Buenos-Ayres (tout un côté brûlé). Il n'avait encore rien bord.

UNICO, Chollet, A.	(2.67)	7-3 3/6, A.	1.1.	Bk.	314	Frç.	55	Venise	C-MI-S.ch. fr-g-m. d. fl-z. 1.67; rp. 67.	18	St-Servan.	Chollet pere.
--------------------	--------	-------------	------	-----	-----	------	----	--------	---	----	------------	---------------

15. Goélette italienne, Ariel, capitaine Scarpa, arrivée de Trieste, ayant encore à bord quelques milliers de douelles.

ARIEL, Bielich, A.	(7.62)	—	—	Bq.	505	Aut.	52	Capo-d'Istria	C. ch. cv. d.m. 61.	16	Trieste.	Héritiers Girovich.
--------------------	--------	---	---	-----	-----	------	----	---------------	---------------------	----	----------	---------------------

16. Brick espagnol de Bilbao, Chomin, capitaine Abella, allant a la Havane, n'ayant encore rien à bord.

CHOMIN, Abella, M.	(6.68)	9-7 3/3, A.	1.1.	Bk.	198	Esp.	67	Muros	C-MI.ch-d. m. 5.68.	13	Bilbao.	E. Albaver.
--------------------	--------	-------------	------	-----	-----	------	----	-------	---------------------	----	---------	-------------

17. Goélette norvégienne, Progrès.

Johnsen, K.	(8.68)	7-8/3, A.	1.1.	Glt.	184	Nrw.	68	Stavanger	P-C. ch-d. m. 8.68.	11	Stavanger.	J. Hansen.
-------------	--------	-----------	------	------	-----	------	----	-----------	---------------------	----	------------	------------

Plusieurs autres navires ont reçu des avaries plus ou moins graves : les trois-mâts de Bordeaux Léon capitaine Blanc et Lormont. Le trois-mâts de Nantes, Joséphine-Marie, capitaine Bertin.

Ont été légèrement atteints, les navires: Marguerite, Niger, Guipuccano, Maréchal-Pélessier, J. B. D., Podensac, Souveraine et Confiance.

Il ne parait pas qu'il y ait eu des victimes. On signale seulement un matelot de la gabare la Trinité, qui a eu la figure, les mains et les pieds brûlés, et un marin, second a bord de la Reine-des-Anges, qui a été légèrement brûlé. Tandis que le Journal de Bordeaux évalue approximativement la perte à 25 millions, la Gironde ne parle que de 6 millions.

28 Septembre 1869

Ship	Country	Description
<i>Ariel</i>	 Italie	Navire détruit par le feu à Bordeaux.
<i>Charlemagne</i>	 France	Navire détruit par le feu à Bordeaux.
<i>Charlotte</i>	 France	Navire détruit par le feu à Bordeaux.
<i>Chimiste</i>	 France	Navire détruit par le feu à Bordeaux.
<i>Chomin</i>	 Espagne	Navire détruit par le feu à Bordeaux
<i>Harmonie</i>	 France	Navire détruit par le feu à Bordeaux.

<i>Jeune France</i>	 France	Navire détruit par le feu à Bordeaux. ^[149]
<i>Lieutenant Bellot</i>	 France	Navire détruit par le feu à Bordeaux.
<i>Marie Christine</i>	 France	Navire détruit par le feu à Bordeaux.
<i>Mary</i>	 France	Navire détruit par le feu à Bordeaux.
<i>Moise</i>	 France	Navire détruit par le feu à Bordeaux.
<i>Orizava</i>	 France	Navire détruit par le feu à Bordeaux.
<i>Panama</i>	 France	Navire détruit par le feu à Bordeaux.
<i>Pionnier</i>	 France	Navire détruit par le feu à Bordeaux.
<i>Progress</i>	 Norway	Navire détruit par le feu à Bordeaux
<i>Tourny</i>	 France	Navire détruit par le feu à Bordeaux.
<i>Ulysse</i>	 France	Navire détruit par le feu à Bordeaux.

SOURCES :

Bureau Veritas (1869) ; Le Temps (01/10/1869) ; Lalanne Maxime (1827-1886, Incendie du port de Bordeaux, 1869, eau-forte ; A.D. 76 (7 P 6_88, N° 139) ; A.D. 44 (7 R 4 /24 f° 483) ; Journal de Vannes (02/10/1869) ; Museo Nacional de la Educación (Collection L. Geisler, N° d'inventaire 2010.05956.4 ; Le Monde Illustré (9/10/1869) ; The Great Fire in Bordeaux Harbour". Liverpool Mercury (2 October 1869).